

Profils



[Imprimer les profils](#)



Gregoire Fere Amyot

Contributions à la santé publique au Canada et aux États-Unis

Après avoir obtenu son diplôme de médecine à l'Université de Toronto, D^r Amyot s'est joint au ministère de la Santé publique du gouvernement de la Saskatchewan et a travaillé dans les régions du Nord de la province se déplaçant souvent en canot. Il a occupé plus tard les postes d'administrateur provincial adjoint, de conseiller en matière de services hospitaliers pour la province de la Colombie-Britannique ainsi que de professeur d'administration de la santé publique au Département de la santé publique et de la médecine préventive de l'Université du Minnesota. En 1946, D^r Amyot est devenu le premier sous-ministre de la santé du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social de la Colombie-Britannique.

(Revue canadienne de santé publique, juin 1963)



John A. Amyot

Premier sous-ministre du ministère fédéral de la Santé et premier président du Conseil fédéral d'hygiène

Le lieutenant-colonel John A. Amyot est né à Toronto en 1867 et est diplômé en médecine à l'Université de Toronto en 1891. En 1900, il est nommé directeur du conseil d'administration provincial de l'Ontario du laboratoire de santé où il restera en poste jusqu'en 1919. D^r Amyot joue un rôle moteur dans la mise en place d'un système de la filtration et de la chloration de l'eau ainsi que dans la pasteurisation du lait au Canada. En 1919, D^r Amyot devient le premier sous-ministre du ministère fédéral de la Santé, au sein duquel il engage la coopération des autorités locales et provinciales en matière de santé au Canada. Lorsque le ministère de la Réintégration des combattants à la vie civile et le ministère de la Santé se regroupent en 1828 sous le nom de ministère des Pensions et de la Santé nationale, il devient le sous-ministre de ce nouveau ministère. D^r Amyot exerce une forte influence sur la santé publique au Canada pendant presque 40 ans.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 25, 1934)



Gordon Bates

Fondateur et directeur de la Ligue canadienne de santé

D^r Gordon Bates était le directeur fondateur de la Ligue canadienne de santé pendant de longues années et un militant audacieux en faveur de la santé publique. D^r Bates est devenu le premier médecin canadien à prononcer les termes « syphilis » et « gonorrhée » dans ses discours publics à cause de ses vives inquiétudes du taux de syphilis et de gonorrhée au Canada au cours de la Première Guerre mondiale. Ses activités ont mené à la mise en place d'une législation sans précédent en Ontario pour le contrôle des ITS ainsi qu'à l'établissement de centaines de cliniques. La pression constante de D^r Bates auprès des autorités en matière de santé a conduit à la pasteurisation obligatoire du lait en Ontario et en Saskatchewan ainsi que dans des centaines de municipalités. En 1930, il a mis sur pied un comité sur l'anatoxine diphtérique à Toronto afin de montrer que la diphtérie peut être éradiquée à l'aide d'une immunisation efficace. D^r Bates a également réussi à faire de la fluoration de l'eau une question d'envergure nationale.

(MacLeans, le 26 novembre 1955)



Joseph Albert Baudouin

Progression de la santé publique à Montréal et établissement de centres de recherche sur les vaccins

D^r Joseph Albert Baudouin devient médecin hygiéniste de la ville de Lachine en 1909. En 1927, il devient président de La Société Médicale de Montréal et œuvre pour faire baisser le taux de mortalité infantile au Québec en établissant un lien entre le service de santé publique et les groupes de paroisse. Il fonde également une école de formation pour les infirmières hygiénistes qui sera intégrée plus tard à l'École d'hygiène de l'Université de Montréal. Sous la direction du D^r Baudouin, Montréal met en place plusieurs centres de recherche expérimentale pour étudier des méthodes de vaccination, en particulier pour la prévention contre la tuberculose et la diphtérie, ce qui lui a valu une invitation pour représenter le Canada à un congrès international sur le BCG en 1950.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 50, 1959)



Monique Bégin

Déposition de la Loi canadienne sur la santé

L'honorable Monique Bégin est née à Rome, en Italie en 1936. Au début de sa carrière, elle s'est distinguée en tant que secrétaire générale exécutive de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme qui a été publiée en 1970. Sociologue de formation, M^{me} Bégin a été élue à la Chambre des Communes à Ottawa en 1972 et a occupé le poste de ministre de la Santé nationale et du Bien-être social de 1977 à 1984. Pendant cette période, M^{me} Bégin a augmenté le Supplément de revenu garanti des retraités dans le besoin à deux reprises; elle a cautionné la Loi sur le crédit d'impôt pour enfants; elle a renforcé le régime d'assurance-maladie dans l'ensemble de la Loi canadienne sur la santé de 1984; elle a amorcé une réforme des pensions privées; elle a obtenu des augmentations substantielles pour la recherche médicale, elle a prôné une politique de transfert des responsabilités des services de santé aux autochtones et a mis sur place le Programme de carrières pour les Indiens et les Inuits dans le domaine de la santé.

(http://www.phac-aspc.gc.ca/media/nr-rp/2004/2004_01bk3-fra.php)



Lynn Blair

Infirmière hygiéniste itinérante qui a exercé ses fonctions dans l'administration de Manitoba pendant 41 ans

M^{me} Blair était l'une des premières infirmières embauchées dans le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social au Manitoba en 1929. En 1937, M^{me} Blair a été affecté à l'unité de soins infirmiers à Fisher Branch dans le centre-nord du Manitoba, où en plus de ses tâches d'infirmière, elle était forcée de travailler comme médecin et vétérinaire remplaçante. Elle décrit cette période comme étant l'une des plus épanouissantes et enrichissantes de sa carrière d'infirmière hygiéniste. M^{me} Blair et une collègue parcourent en moyenne 1600 kilomètres par semaine à la recherche de familles convenables prêtes à accueillir dans leurs foyers des enfants évacués à la suite de la guerre qui sévit en Grande-Bretagne, en voyageant dans des routes qui étaient à certains endroits à peine des sentiers. Elle s'est portée bénévole dans le Service de santé de l'Armée royale canadienne comme étant une infirmière militaire en Afrique du Sud pendant trois ans avant d'être affectée à plusieurs unités de soins infirmiers au Manitoba, y compris le travail avec des enfants mutilés dans des zones qui ne sont pas couvertes par des services de santé organisés et comme infirmière-conseil en ce qui concerne les infections transmissibles sexuellement pour la province.

(*Revue canadienne de santé publique*, mars/avril 1975)



John Blatherwick

Le moteur derrière la première interdiction de fumer sur le lieu de travail au Canada

D^r John Blatherwick était le médecin hygiéniste qui a travaillé le plus longtemps le Canada lorsqu'il a pris sa retraite en 2007. Pendant vingt-trois ans de ces années, il était médecin hygiéniste en chef à Vancouver Coastal Health et à la ville de Vancouver. Il était la force motrice d'un certain nombre d'importants programmes qui concernent les jeunes, les personnes handicapées, les personnes atteintes du SIDA, les personnes luttant contre la toxicomanie et la décision d'interdire de fumer en milieu de travail. « Notre plus grande réalisation était d'avoir créé le premier milieu de travail non-fumeur au Canada et un des premiers en Amérique du Nord. Je pense qu'aujourd'hui on le tient pour acquis, mais à l'époque cela restait révolutionnaire ». Il a été nommé président honoraire de La Fondation canadienne de l'hygiène du milieu et organe de la recherche de l'Institut canadien des inspecteurs de la santé publique.

(CPHA entrevue, juin 2009)

Seraphim Boucher

Contribution à l'avancée et au développement de la santé publique à Montréal

Lorsque D^r Seraphim Boucher arrive pour la première fois au service de la Santé de Montréal, le budget est minime, le personnel incompetent et les activités en grande partie limitées à l'assainissement. Lorsqu'il prend sa retraite du poste de directeur en 1938, la ville dispose d'un service très efficace et mène des activités dans tous les champs de la santé publique. Le taux de mortalité général à Montréal a chuté, passant de 21,5 pour 1000 en 1913 à 10,2 pour 1000 en 1936. Le taux de mortalité infantile lorsqu'il est en fonction est de 215 pour 1000 et atteint 84 pour 1000 lors de son départ à la retraite. De tels résultats témoignent de ces réalisations. D^r Boucher est l'un des fondateurs de la Société médicale de Montréal et occupe plus tard le poste de registraire du Collège des médecins et chirurgiens de la province du Québec. Il crée la première clinique pour enfants à Montréal en 1901 et siège à de nombreuses commissions canadiennes et internationales.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 29, 1938)



Harry Knowlton Brown

Soldat et dentiste en santé publique

D^r Harry Knowlton Brown fait figure à part en qualité de fonctionnaire et de membre de la profession dentaire. Né en Nouvelle-Écosse, il a servi dans l'armée en tant que mitrailleur pendant la Première Guerre mondiale et dans le Corps dentaire pendant la Seconde Guerre mondiale où il obtient le grade de lieutenant-colonel. Il fréquente l'école d'hygiène de l'Université de Toronto après la guerre et obtient un diplôme en santé publique dentaire. Après une courte période en cabinet privé, il est nommé directeur de la santé publique dentaire au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social à Ottawa. D^r Harry Knowlton Brown organise et dirige à Ottawa une des premières études de recherche scientifiques sur la fluoration de l'eau réalisées en Amérique du Nord.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 56, 1965)



Peter Henderson Bryce

Pionnier de la santé publique et premier secrétaire général du Conseil de santé de l'Ontario

Le D^r Bryce a notamment agi à titre de médecin hygiéniste en chef au sein du ministère fédéral de l'Immigration et présidé le comité organisateur constitué à la réunion de fondation de l'Association canadienne de santé publique en 1919. D^r Bryce est le premier titulaire du poste de secrétaire général du Provincial Board of Health of Ontario en 1882, et rédige le texte de la Public Health Act of 1884, un texte de loi qui a servi de modèle à la rédaction d'autres textes législatifs en matière de santé publique dans d'autres provinces. Il était pionnier de la sensibilisation en matière de santé au Canada, préconisant la nécessité de la sensibilisation massive de la population au sujet de la tuberculose dans le but de contrer ce fléau puis mettant sur pied, dès 1883, la première exposition itinérante de sensibilisation en santé publique au Canada. En 1904, à sa retraite à titre de médecin hygiéniste en chef de l'Ontario, il est nommé au poste de médecin hygiéniste en chef du ministère de l'Intérieur.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 50, n^o 1, janvier 1959)



Carol Buck

Un épidémiologiste en avance sur son temps

D^{re} Carol Buck était considérée d'être en avance sur son temps -- une femme talentueuse qui a gravi rapidement les échelons dans les années 1950. Elle a obtenu un diplôme en médecine en 1947, termine son doctorat en 1950 et obtient le diplôme en santé publique de l'Université de Londres en Angleterre grâce à la bourse Rockefeller, et en 1967, elle devient présidente de la médecine communautaire à l'Université de Western Ontario. Elle contribue à l'avancement de l'épidémiologie et signe plus de 80 articles scientifiques dont bon nombre desquels sont publiés dans la Revue canadienne de santé publique. Elle acquiert une reconnaissance internationale lorsqu'elle est élue présidente de l'Association internationale d'épidémiologie en 1981. Ses travaux démontrent un « engagement passionné à améliorer l'état de santé des gens en définissant les causes et les facteurs déterminants des maladies à l'aide de méthodes épidémiologiques rigoureuses dans ce but.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 11, n° 3, 1987)



George Donald West Cameron

Sous-ministre de la santé nationale pendant une longue période et premier récipiendaire de la médaille R.D. Defries

D^r George Donald West Cameron combat en France pendant la Première Guerre mondiale. Après la guerre, il poursuit ses études en médecine préventive et en santé publique à l'école d'hygiène de l'Université de Toronto. En 1931, D^r Cameron devient responsable des activités concernant la production et la mise à l'essai de sérums et d'anatoxines diphtériques dans la section agricole des Connaught Medical Research Laboratories, et huit ans plus tard, il est nommé chef du laboratoire d'hygiène au ministère des Pensions et de la Santé nationale. Vers 1946, D^r Cameron était sous-ministre de la Santé nationale, poste qu'il occupera avec distinction jusqu'à sa retraite en 1965. Il a représenté Canada à titre de chef de la délégation à l'Assemblée mondiale sur la santé à de nombreuses occasions et reçoit la première médaille R.D. Defries de l'ACSP en 1966 pour sa carrière.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 57, 1966)



Arthur Edward Chegwin

Premier porte-parole de l'éducation en hygiène dentaire

Né en 1895 à Lacombe en Alberta, D^r Chegwin ouvre un cabinet dentaire à Moose Jaw, en Saskatchewan en 1919 et exerce à temps partiel en tant que dentiste scolaire. Constatant la mauvaise hygiène dentaire des enfants à l'école, D^r Chegwin prend vite conscience que l'éducation en hygiène dentaire est une nécessité si l'on veut maintenir ou améliorer la santé bucco-dentaire en général. À partir de ce temps, le D^r Chegwin consacre beaucoup de son temps et de ses efforts à l'éducation en hygiène dentaire dans les écoles, dans son cabinet et auprès de ses collègues. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, D^r Chegwin s'engage dans le Corps dentaire de l'Armée canadienne et offre ses services en tant qu'officier dentaire supérieur dans différents centres de formation de l'Armée de l'Air. Plus tard, il devient directeur de la santé dentaire au ministère de la Santé publique de la Saskatchewan et joue un rôle moteur dans la mise sur pied de la branche de la Saskatchewan de l'Association canadienne de santé publique et devient le premier président de la section dentaire de l'ACSP.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 52, août 1961)



G. Brock Chisholm

Premier directeur général de l'Organisation mondiale de la santé

La citation ci-après est extraite de l'éditorial d'un journal international au moment du départ à la retraite de D^r Chisholm de l'Organisation mondiale de la santé : « Le départ à la retraite du D^r Chisholm après presque deux années au sein de la Commission intérimaire et cinq années au poste de directeur général de l'Organisation mondiale de la santé clôt un chapitre important de l'histoire de la santé publique et de la collaboration internationale. Ses relations avec les personnes s'inspiraient des compétences d'un psychiatre expérimenté; et sa vision et son courage dans la planification des programmes étaient caractéristiques d'un chef de file d'une grandeur innée et inaliénable. » D^r Chisholm a intégré le milieu de la psychiatrie après avoir passé quelques années en cabinet privé. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, D^r Chisholm a occupé le poste de directeur de la sélection du personnel, de sous-adjutant général et plus tard de directeur général des services médicaux. Lorsqu'il est nommé sous-ministre de la Santé nationale en 1944, on raconte qu'il a fait preuve de compétences hors du commun dans le développement du Ministère après la guerre. En 1946, D^r Chisholm dirige la Commission intérimaire de l'Organisation mondiale de la santé et devient le premier directeur général de l'Organisation deux ans plus tard.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 49, 1958)



Jill Christensen

Nutritionniste de premier plan et membre fondatrice de la Division des Territoires du Nord-Ouest de l'ACSP

Jill Christensen obtient son diplôme en nutrition de l'Université de Toronto et entame sa carrière dans les Territoires du Nord-Ouest en 1975 auprès de l'Ambulance St-Jean, mettant en place des cours de soins infirmiers à domicile puis enseignant cette formation dans les communautés inuites. Elle travaille également à titre d'experte-conseil en nutrition et en diététique auprès du ministère de la Santé et au poste de directrice de la diététique à l'hôpital Stanton, à Yellowknife, où elle a élaboré des lignes directrices en matière de nutrition pour les Territoires du Nord-Ouest. Elle assure en outre la coordination des campagnes de sensibilisation sur le VIH/sida et la lutte au tabagisme pour le compte de la Régie régionale de santé du McKenzie, et prépare les contenus de cours et enseigne des modules de nutrition au Collège de l'Arctique. M^{me} Christensen est également membre fondatrice de la Division des Territoires du Nord-Ouest de l'ACSP, établie en 1977 et devient présidente de cette division en 1979.

(Sélection santé ACSP, vol. 16, n° 3, automne 1992)



Stephen J. Corber

Rôle moteur dans les programmes mondiaux de santé

D^r Stephen J. Corber exerce à titre de professionnel de la santé publique depuis plus de 30 ans. Il occupe le poste de médecin hygiéniste du Service de santé d'Ottawa-Carleton et le poste de directeur de la Division de prévention et de contrôle des maladies de l'Organisation panaméricaine de la santé. Ce programme OPS fournit une collaboration et une expertise technique pour la prévention et la lutte contre le VIH/sida et d'autres maladies transmissibles sexuellement en Amérique latine. D^r Corber contribue à la création des programmes mondiaux de santé de l'ACSP. Il occupe également le poste de rédacteur scientifique de la Revue canadienne de santé publique et occupe le poste de directeur de l'organisation sanitaire de la faculté sciences de la santé à l'Université Simon Fraser.

(Sélection Santé de l'ACSP, vol., n° 2008)



Lyle M. Creelman

Évolution des sciences infirmières et de la santé publique au Canada et dans le monde

« En quatorze années au poste d'infirmière en chef à l'Organisation mondiale de la santé, Lyle Creelman a probablement apporté beaucoup plus aux sciences infirmières dans le monde que toute autre infirmière de son époque, » cite la revue du conseil international des infirmières en 1968. Lyle Creelman est née en Nouvelle-Écosse où elle fait ses études et en 1938 elle obtient la bourse Rockefeller pour étudier à Columbia University où elle fait une maîtrise spécialisée dans l'administration des services infirmiers de santé publique. Ses travaux à l'échelle internationale commencent immédiatement après la Seconde Guerre mondiale lorsqu'elle est nommée infirmière en chef par l'Administration des Nations unies pour le secours et la reconstruction dans la zone d'occupation britannique en Allemagne. À son retour à Vancouver en 1947, elle mène une étude et une évaluation poussées des méthodes de santé publique en collaboration avec le D^r J.H. Baillie, ainsi que des recommandations qui amélioreront nettement la pratique d'infirmière. Deux ans plus tard, elle se joint à l'Organisation mondiale de la santé à titre d'infirmière-conseil en santé de la mère et de l'enfant et est nommée infirmière en chef cinq ans plus tard.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 63, 1972)



Alex Cross

Exercice professionnel de qualité élevée en hygiène de l'environnement au Canada

En 1923, Alex Cross entame une formation d'apprenti de cinq ans comme étant tuyauteur aux Chemins de fer nationaux du Canada et devient, grâce à sa formation et à son expérience, inspecteur principal de la Division d'hygiène de Winnipeg en 1931. Au cours de la guerre, on l'envoie au 11^e poste canadien d'hygiène de campagne de la 5^e Division canadienne blindée. Après sa libération, il retourne à la Division d'hygiène de Winnipeg où il occupe finalement un poste de chef adjoint du service de la Santé. M. Cross est membre fondateur de l'Institut canadien des inspecteurs de la santé publique et en honneur à la contribution de toute une vie à la santé publique, l'Institut crée le prix Alex Cross en 1984 qui doit récompenser tous les ans un membre qui a fait preuve d'un « exercice professionnel de qualité élevée dans le domaine de l'hygiène de l'environnement au Canada ».

(Tim Roak, historien, inspiré d'une biographie d'Alex Cross en 1970)



Gerry Dafoe

Plus de 30 ans de vision et de direction à l'ACSP

Gerry Dafoe remplit les fonctions de directeur général de l'Association canadienne de santé publique de 1973 à 2003 et de rédacteur en chef de la *Revue canadienne de santé publique* et de *Sélection santé de l'ACSP*. Au cours des 30 ans sous sa direction, l'ACSP s'est hissée au rang d'un organisme d'envergure nationale et internationale très respecté pour sa contribution au domaine de la santé publique. L'ACSP a mis en œuvre des centaines de projets au cours de son mandat dans des secteurs tels que la santé environnementale, la santé physique et le style de vie, la nutrition, l'éducation et la sensibilisation relativement au SIDA, l'alphabétisme et la santé, les ressources didactiques sur la prescription et la non-prescription des médicaments, les programmes de santé aux Autochtones, la réforme du système de santé, la santé des enfants, l'éducation en matière de vaccination et la planification des ressources humaines. L'ACSP était également active pour entreprendre des recherches et élaborer des politiques. Après avoir quitté l'ACSP, M. Dafoe a occupé le poste de conseiller l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) dans le cadre des Objectifs du Millénaire pour le développement.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 28, n° 2, été 2004)



Josephine DeBrincat

Développement des services infirmiers en santé publique au Manitoba

La carrière de Josephine DeBrincat est étroitement liée au développement des services de soins infirmiers en santé publique au Manitoba. Elle est née sur l'île de Malte et suit une formation en soins infirmiers au Winnipeg General Hospital en 1925. Elle reçoit le certificat d'inspectrice hygiéniste royale et un diplôme en soins infirmiers. M^{me} DeBrincat se spécialise en hygiène du travail lors de la Deuxième Guerre mondiale et est nommée infirmière hygiéniste en chef pour l'Administration des Nations unies pour le secours et la reconstruction en Italie. À son retour au Manitoba en 1946, elle assume ses responsabilités d'infirmière-conseil en hygiène du travail, d'infirmière hygiéniste-conseil et de conseillère en défense civile auprès du ministère de la Santé et du Bien-être public.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 61, 1970)



Robert Davies Defries

Directeur de Connaught et de la première école d'hygiène au Canada, et premier rédacteur en chef de la Revue canadienne de santé publique

D^r Robert Davies Defries est rédacteur en chef de la Revue canadienne de santé publique depuis son acquisition par l'ACSP en 1928. En 1953, il devient président de l'Association. On dit que l'impulsion et l'orientation qu'il a données aux activités de l'Association au cours des nombreuses années ont infiniment contribué à la croissance et le développement de celle-ci.

D^r Defries est nommé directeur de Connaught Laboratories et directeur de l'école d'hygiène en 1940 et accepte de prendre les rênes du Département d'administration de la santé publique en 1941. Il a énormément enrichi les connaissances scientifiques dans les domaines de la bactériologie, de l'immunologie, de l'épidémiologie et de l'administration de la santé publique. En 1965, l'ACSP fait du Prix R.D. Defries sa plus haute distinction qui sera remise tous les ans sous la forme d'une médaille et qui récompensera les contributions exceptionnelles apportées au vaste domaine de la santé publique.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 55, juin 1965)



Arthur Dicaire

Pionnier en inspection sanitaire et en hygiène

M. Arthur Dicaire de la ville de Lachine au Québec devient la première personne à recevoir le certificat en inspection sanitaire (Canada). Il reçoit son premier certificat en octobre 1935. Né en 1886, il commence sa carrière en santé publique en 1914 au Service d'Hygiène de Lachine et obtient des qualifications reconnues en vérification du lait et en plomberie. Il devient membre de l'Ambulance Saint-Jean pendant 24 ans et dispose d'excellentes références d'établissement en médecine à Montréal, à Québec et à Lachine.

(Tim Roak, historien, Institut canadien des inspecteurs de la santé publique)



Claude Ernest Dolman

Brillant microbiologiste, chercheur et spécialiste reconnu du botulisme

D^r Claude Ernest Dolman était un brillant microbiologiste réputé pour ce qu'il a apporté à la santé publique et aux aspects universitaires de la bactériologie. Né en Angleterre en 1906, il arrive au Canada en 1931 comme assistant de recherche aux Connaught Laboratories. Il continue ses études et devient professeur et chef du Département de Bactériologie et de médecine préventive de l'Université de la Colombie-Britannique. D^r Dolman enrichit les connaissances médicales par la publication de plus d'une centaine d'articles, dont 36 dans la Revue canadienne de santé publique. Ces articles portent sur une grande variété de sujets comme la brucellose, la gonorrhée, la fièvre typhoïde, le vaccin contre le choléra, la diphtérie, la grippe espagnole et la fièvre de Haverhill. Il acquiert une réputation mondiale grâce à son travail sur le botulisme et avance l'hypothèse importante sur le plan épidémiologique selon laquelle le *Clostridium botulinum* de type E n'est pas un organisme marin, mais terrestre.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 64, mars/avril 1973)

Alexander Joseph Douglas

Quarante années passées au service de la santé publique à Winnipeg

En 1939, D^r Douglas avait brillamment exercé ses fonctions pendant presque 40 ans en qualité de médecin hygiéniste de la ville de Winnipeg. Il a apporté à ce poste de l'énergie, une variété de talents, une lucidité, de la diplomatie et une remarquable attention au détail. Son travail pour le compte du service de la Santé de Winnipeg a mérité la reconnaissance de tout le continent. D^r Douglas entretenait des relations très étroites avec le collègue médical de l'Université du Manitoba pendant une période presque tout aussi longue. À titre de professeur en santé publique, il a énormément apporté non seulement au Manitoba, mais à toutes les autres provinces.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 30, 1939)



Thomas Clement Douglas

Père du régime d'assurance-maladie canadien

Au cours d'études supérieures en sociologie à l'Université de Chicago pendant la Crise de 1929 et voyant la souffrance de ceux qui avaient perdu leur emploi, M. Tommy Douglas devient déterminé à faire ce qu'il peut pour aider « les pauvres, les faibles et les démunis ». Né en Écosse en 1904 et élevé à Winnipeg, M. Douglas deviendra le chef de la Fédération du Commonwealth coopératif (FCC) de la Saskatchewan en 1942 et sous sa direction, la Saskatchewan deviendra plus tard le chef de la Fédération du Commonwealth coopératif (FCC). Parmi ses premières réalisations figurent le traitement gratuit du cancer, l'hospitalisation gratuite pour les personnes atteintes de maladies mentales, un régime d'assurance-hospitalisation public et universel et la Saskatchewan Bill of Rights. Sous sa houlette, le FCC de la Saskatchewan jette les bases du premier régime d'assurance-maladie public et universel de l'Amérique du Nord adopté en 1962.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 8, n° 3, juin 1984)



Ron Adrian Draper

Contributions majeures aux arts et aux sciences de la promotion de la santé

Ron Draper est la force motrice de la première Conférence internationale sur la promotion de la santé, qui a eu lieu au Canada en 1986 et qui a mené à l'adoption de la Charte d'Ottawa sur la promotion de la santé. Premier directeur de la Direction de la promotion de la santé à Santé Canada, il est l'acteur principal ayant contribué à faire du Canada un chef de file dans ce domaine et à mettre, en effet, de l'avant le concept et la pratique de la promotion de la santé dans le monde entier.

(Trevor Hancock, Health Promotion International, 1998)

Eunice Henrietta Dyke

Systeme complet de soins de santé à l'enfant et à la famille et de services d'aide sociale

M^{me} Eunice Henrietta Dyke est née à Toronto en 1883 et entre à la Johns Hopkins School for Nurses à Baltimore au Maryland en 1905. Elle rejoint le ministère de la Santé publique de la Ville de Toronto en 1911 à une époque où la santé publique est extrêmement sensible aux efforts de personnes enthousiastes, énergiques et novatrices. À la recommandation de M^{me} Dyke, les services d'aide social à l'enfant deviennent le noyau des centres de santé pour enfants du ministère et le personnel infirmier du service est réorganisé de sorte à offrir un service axé sur la famille comme unité et décentralisé par district. Ce premier système du genre est salué partout dans le monde. On attribue également à M^{me} Dyke la relation entre la santé publique et les services communautaires et d'aide social connexes.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 51, juillet 1960)



John Gerald FitzGerald

Fondateur de Connaught Laboratories et de la School of Hygiene de l'Université de Toronto

Né à Drayton, en Ontario, le 9 décembre 1882, D^r John Gerald FitzGerald est un diplômé de l'Université de Toronto en 1903. Il étudie ensuite aux Instituts Pasteur, à Paris, Bruxelles puis Fribourg, ce qui l'amène à réfléchir à la possibilité d'établir un centre de mise au point d'antitoxines au Canada. Il fonde ainsi l'entreprise Connaught Laboratories, qui sont les laboratoires de recherche des plus actifs au Canada. La School of Hygiene de l'Université de Toronto compte également parmi les grandes réalisations à son acquit. Il a aussi été membre du Comité de la santé de la Ligue des nations de 1930 à 1936, et a œuvré bénévolement au sein de nombreux organismes à l'échelle nationale, provinciale et régionale. Il est membre fondateur du Dominion Council of Health et siège au comité exécutif de l'Association canadienne de santé publique et de l'Association médicale canadienne. Le D^r FitzGerald a participé régulièrement aux réunions du Conseil fédéral d'hygiène, ses interventions dans les débats ont été grandement appréciées.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 31, n° 8, août 1940)



M. Josephine Flaherty

Solide leadership en matière de services infirmiers et source d'inspiration pour les infirmières au Canada

D^{re} M. Josephine Flaherty est née à Toronto. Au début de sa carrière, elle remplit les fonctions d'infirmière en chef d'un avant-poste de la Croix-Rouge dans le Nord où elle intervient en santé communautaire générale, en soins infirmiers scolaires, en soins des patients et des familles à domicile et en soins de santé au travail dans plusieurs mines et camps forestiers. Lorsqu'elle rentre à Toronto, elle travaille pendant plusieurs années comme infirmière générale en chef et assistante de recherche à St. Michael's Hospital. Ensuite, elle travaille doyenne des sciences infirmières au sein de la faculté de l'Université de Western Ontario. En 1977, elle est nommée infirmière principale au ministère de la Santé et du Bien-être social du Canada. Elle écrit énormément sur les soins infirmiers, les soins de santé, l'éthique et l'enseignement; elle coécrit notamment *Nursing Ethics—Theories and Pragmatics*. M^{me} Flaherty est source d'inspiration pour les infirmières en général et les infirmières hygiénistes en particulier partout au Canada.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 6, n° 2, avril 1982)



Armand Frappier

Un pionnier dans la lutte contre la tuberculose au Canada

D^r Frappier fonde l'Institut de microbiologie et d'Hygiène à Montréal en 1938 et y siège à titre d'administrateur jusqu'en 1975, au cours de laquelle l'Institut est rebaptisé Institut Armand-Frappier. D^r Frappier a été très actif dans la lutte contre la tuberculose au Canada et l'un des premiers chercheurs à confirmer l'innocuité et l'efficacité du vaccin contre le bacille de Calmette-Guérin (BCG). En plus de ses recherches dans la mise au point du vaccin BCG, D^r Frappier a mis son expertise à contribution dans l'étude des transfusions sanguines et des substituts sanguins, des vaccins contre des virus, ainsi qu'en recherche fondamentale sur les infections et l'immunité. Il fonde la première école d'hygiène francophone au monde à l'Université de Montréal en 1945 et y occupe le poste de doyen pendant 20 ans.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 64, mars/avril 1974)

M. Stuart Fraser

Médecin-hygiéniste chevronné, voué à l'atténuation de la souffrance des enfants au Manitoba

D^r Fraser est diplômé de la faculté de Médecine de l'Université du Manitoba en 1890 et entreprend ses études postdoctorales à Edinburgh. Il exerce en pratique générale à Brandon pendant quelques années, puis est nommé au poste d'épidémiologiste en chef de la province du Manitoba. En 1917, il établit le premier service sanitaire provincial de santé publique et fut nommé au poste de médecin-hygiéniste en chef de la province en 1928. D^r Fraser fait partie d'un groupe restreint de médecins-hygiénistes chevronnés qui contribuent à la fondation d'une organisation de santé publique digne de ce nom. Il travaille d'arrache-pied à l'atténuation de la souffrance des enfants. Tant sur la place publique que dans des articles publiés dans divers quotidiens, il déplore la souffrance subie par de nombreux enfants, préconisant un suivi constant de ces enfants par leur médecin de famille, la mise sur pied de cliniques de santé pédiatrique, et l'embauche d'infirmières-hygiénistes en santé publique pour desservir l'ensemble du territoire de la province.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 26, 1935)



Jean Goodwill

Première autochtone diplômée en sciences infirmières au Canada

M^{me} Jean Goodwill est une pionnière des soins de santé en milieu autochtone. Crie des plaines de la Première nation Little Pine établie près de North Battleford, en Saskatchewan, elle obtient son diplôme en sciences infirmières à Prince-Albert et est embauchée ensuite à l'Hôpital des Indiens à Fort Qu'Appelle. Par la suite, elle devient directrice des soins infirmiers au poste de soins infirmiers de La Ronge, une expérience qui la sensibilise aux piètres conditions sanitaires des Autochtones. Pendant ses quelque 20 années au service du gouvernement fédéral, elle a participé à l'élaboration de politiques sociales et sanitaires à l'intention des peuples autochtones. M^{me} Goodwill a contribué à la fondation de l'Association des infirmières et infirmiers autochtones du Canada, y agissant à titre de présidente pendant sept ans. Alors qu'elle siège au conseil d'administration de l'ACSP, elle met en relief les enjeux liés à la santé des Autochtones et propose des moyens visant à susciter le choix d'une carrière chez les jeunes autochtones dans le domaine de la santé.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 24, n^o 4, hiver 2000)



Adelard Groulx

Médecin-hygiéniste en chef à Montréal pendant près de 30 ans

Le D^r Adelard Groulx prend sa retraite en 1965, après avoir agi à titre de médecin-hygiéniste en chef de Montréal depuis 1937. Né à Sainte-Scholastique, il obtient son diplôme en médecine à l'Université de Montréal et joint le Service de la santé de la ville de Montréal à titre de directeur de la division de la santé des enfants du ministère de la Santé. Il occupe diverses charges de cours à l'École d'Hygiène de l'Université de Montréal. Il enseigne aussi à l'École des infirmiers et infirmières en santé publique, à la faculté de Dentisterie, à la faculté de Pharmacie, et à l'Institut supérieur d'administration hospitalière. Il est également administrateur de l'Institut de microbiologie et d'hygiène de l'Université de Montréal. D^r Groulx est président de l'ACSP en 1943 et contribue énormément à l'Association en siégeant sur divers comités. D^r Adelard Groulx est nommé médecin-hygiéniste en chef d'Expo '67.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 57, juin 1966)



Trevor Hancock

Visionnaire des politiques en santé publique et de la santé communautaire

Formé en médecine familiale au Royaume-Uni, le D^r Trevor Hancock pratique la médecine au Canada pendant quatre ans avant d'y entreprendre sa carrière en santé publique. À titre d'expert-conseil en santé publique, il est l'auteur d'articles sur la promotion de la santé, le développement durable et les modes de vie sains, sujets qu'il a également abordés dans le cadre d'allocutions prononcées dans le monde entier. Le D^r Hancock est le coconcepteur, avec Fran Perkins, du modèle des déterminants de la santé des « mandala de la santé », faisant également la promotion du concept de développement durable en organisant un colloque sur la santé et l'économie. Chef du Parti vert du Canada de 1983 à 1985. Le D^r Hancock a écrit plusieurs articles sur l'avenir de la santé et est un membre fondateur de l'organisme Paradigm Health, un groupe de réflexion sur l'avenir de la santé établi à Toronto.

(Sélection santé l'ACSP, vol. 14, n^o 3, septembre 1990)



Ann Harling

Une carrière consacrée à la santé des enfants et des adultes au Nouveau-Brunswick

M^{me} Ann Harling a consacré sa carrière professionnelle au mieux-être et à la santé des Néo-Brunswickois. Elle contribue à l'élaboration de nombreux programmes et services de santé publique, en particulier en matière de santé maternelle et des enfants; ses cliniques pédiatriques générales et spécialisées sont devenues des modèles de prestation de soins médicaux spécialisés à l'intention des enfants du Nouveau-Brunswick. M^{me} Harling a consacré son temps, ses énergies et son expertise à la réalisation de nombreuses initiatives régionales, provinciales, nationales et internationales depuis son adhésion en 1972 et sa participation active au sein de l'ACSP. M^{me} Harling a accompagné l'honorable Monique Bégin durant la première visite d'étude sanitaire du Canada en Chine, un périple de cinq semaines au cours duquel elles ont eu l'occasion de visiter des écoles de médecine et de sciences infirmières, des hôpitaux, des établissements de réadaptation et des centres de la petite enfance.

(Sélection santé l'ACSP, vol. 19, n^o 2, 1995)



Charles John Colwell Orr Hastings

Un médecin hygiéniste en chef de renommée internationale

D^r Charles Hastings était le médecin hygiéniste de Toronto de 1910 à 1929. Il milite pour faire de Toronto la première ville au Canada à pasteuriser le lait. Il introduit un système d'approvisionnement en eau salubre et établit un système de soins infirmiers de santé publique reconnu à l'échelle internationale. D^r Hastings est le principal pionnier des programmes d'éducation sanitaire, d'inspection médicale et dentaire dans des écoles publiques et des pouponnières communautaires au Canada. Sous sa direction, le ministère de la Santé de Toronto, ayant un personnel de 27 personnes et une seule infirmière hygiéniste en 1910, s'est développé pour compter 500 membres du personnel et 114 infirmières hygiénistes en 1920. Toronto devient un modèle d'administration de santé publique au Canada et à l'échelle mondiale. La clé de sa bonne réputation était les notes précises, en pensant que les notes fournissent une orientation et une justification pour les programmes sanitaires. Son but pour Toronto était de mettre en place un ministère de la Santé qui « réduirait par tous les moyens les maladies inutiles et évitables ainsi que la souffrance et la mort prématurée ».

(Janice R. Sandomirsky, Toronto's Public Health Photography)



John E.F. Hastings

Une influence indélébile dans la mise en place des services de soins de santé communautaires

D^r John E.F. Hastings consacre sa carrière distinguée à la promotion des services de santé communautaires et à titre d'éducateur chevronné dans ce domaine. À bien des égards, il fait fructifier l'héritage en matière de santé publique qu'a laissé son arrière oncle, le D^r Charles Hastings (médecin hygiéniste de Toronto de 1910 à 1929). John Hastings a été chargé de cours à la School of Hygiene de l'Université de Toronto, et y enseigne pendant 36 années. En 1965, il rédige le rapport de la Commission royale Hall sur les services de santé, formulant notamment diverses recommandations pour l'organisation de services de santé communautaires au Canada. En s'inspirant de ces travaux, il produit un rapport éponyme en 1971-1972 dans le cadre d'un mandat qui lui est confié à cet égard par la Conférence des ministres de la Santé. D^r Hastings participe également à divers projets d'envergure nationale et internationale. Il a été doyen adjoint fondateur de la section de santé communautaire au sein de la faculté de médecine de l'Université de Toronto et a été l'un des principaux instigateurs du remplacement des programmes d'études de premier cycle en santé communautaire par des programmes menant à une maîtrise en Sciences de la santé.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 16, n^o 3, automne 1992)



John J. Heagerty

Responsable de l'élaboration des dispositions législatives fédérales régissant l'assurance-santé

D^r John J. Heagerty est le premier titulaire de la fonction de médecin hygiéniste en chef au sein du ministère fédéral de la Santé. En 1928, le D^r Heagerty écrivait : [traduction] « Nous avons vu nos ministères de la Santé évoluer de services constitués d'un seul médecin, à temps partiel de surcroît, en des services élaborés constitués d'armées de travailleurs de la santé et nécessitant des milliers de dollars en crédits. Nous avons vu le taux de mortalité chuter de 40 par mille habitants à si peu que 7,5 par mille habitants dans certaines régions du pays. Pour toutes les personnes qui se sont consacrées à lutter contre les maladies, de génération en génération, ce fut une odyssée longue et épuisante. » Le Rapport sur la santé publique au Canada, dont il est également l'auteur, constitue le fondement de l'ébauche du projet de loi sur l'assurance maladie présenté à un comité parlementaire en 1943. Il dirige les efforts de l'administration publique fédérale afin d'étoffer davantage le projet de loi présenté en 1945. Il rédige ses propres annales médicales historiques dans son ouvrage intitulé *Four Centuries of Medical History in Canada*.

(Journal de l'Association médicale canadienne, 10 août 1968)



Len Hiebert

Inspecteur sanitaire dévoué et rédacteur en chef de la revue Environmental Health Review

Né à Winkler, au Manitoba, Jacob Lenard Hiebert a grandi en Alberta. En 1945, on lui décerne le matricule 359 à titre d'inspecteur sanitaire et entame alors une carrière longue et fructueuse en santé publique. M. Hiebert estimait que le travail d'un inspecteur sanitaire ne pouvait connaître aucun répit, et il avait pour adage « on va vous garder en santé, même si vous deviez en mourir! Il occupe le poste d'inspecteur en chef dans plusieurs communautés de la Colombie-Britannique et est très actif dans la division de la Colombie-Britannique de l'Institut canadien des inspecteurs en hygiène publique. En 1971, M. Hiebert est nommé rédacteur en chef de la revue nationale publiée par l'ICIHP, connue alors sous le vocable The Canadian Sanitarian; il lui donne un souffle nouveau et recommande que la revue soit dorénavant baptisée Environmental Health Review, une appellation fort à propos et pour laquelle il devient un véritable « homme-orchestre ».

(Tim Roark, historien, Institut canadien des inspecteurs en hygiène publique, 2009)



Hibbert Winslow Hill

Un pionnier de la recherche, de la paternité d'une oeuvre et de l'enseignement en bactériologie

D^r Hibbert Winslow Hill est né à Saint John, Nouveau-Brunswick, en 1871 et est le premier bactériologiste à agir à ce titre à plein temps au Canada et un pionnier de l'épidémiologie aux États-Unis. Il est l'auteur de divers ouvrages, dont New Public Health, Sanitation for Public Health Nurses, The New Hygiene, et plusieurs autres, dans lesquels il présentait sa vision éclairée et critique des méthodes employées à l'époque en santé publique. Durant sa résidence à Boston de 1898 à 1905, il est directeur du Boston Board of Health Laboratory et il enseigne la bactériologie au Harvard Medical School. En 1912, il est nommé directeur du nouvel Institut de santé publique établi à l'Université Western Ontario, à London. En 1925, il est nommé au poste de directeur des laboratoires de l'Hôpital général de Vancouver, et ensuite professeur de bactériologie et de sciences infirmières et de sciences de la santé à l'University of British Columbia.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 26, 1935)



Margaret Hilson

Militante la promotion de la santé et de la justice sociale à l'échelle internationale

Margaret Hilson a été directrice des programmes de santé à l'échelle internationale de l'ACSP pendant 22 ans, depuis 1985 lorsque l'ACSP a mis en place son secrétariat international de la santé. M^{me} Hilson l'une des principaux instigateurs qui ont amélioré la santé publique à l'échelle planétaire. Elle exerce les fonctions de présidente de la Fédération mondiale des associations de santé publique. Elle suit une formation en soins infirmiers et part en Inde avec le Service universitaire canadien outre-mer lorsqu'elle avait la vingtaine. « Cela a été un moment décisif pour moi, » dit-elle, « le fait de participer aux enjeux du développement international. Quand je me suis rendue pour la première fois en Inde, il m'est vite apparu que les disparités et les inégalités en soins de santé ne pouvaient être résolues dans le cadre du modèle de santé curative traditionnel. »

(Entretiens de l'ACSP, juin 2009)



Adelaide Hunter Hoodless

M^{me} Hoodless est née en 1857, près de Brantford, en Ontario. Elle a grandi dans une ferme au milieu du 19^e siècle où l'on est isolé et privé de tout, ce qui l'a probablement inspiré à embrasser la cause d'une réforme ménagère. Elle lance une campagne durant toute sa vie pour faire accepter l'enseignement ménager à l'échelle de la province dans le programme éducatif en vue de faire avancer l'éducation des filles. Elle était la visionnaire du mouvement Women's Institute et on lui attribue le mérite d'avoir aidé à établir le National Council of Women, la Young Women's Christian Association et Infirmières de l'Ordre de Victoria du Canada. M^{me} Hunter reconnaît que le rôle de la femme évolue et que de plus en plus de femmes intègrent la population active des métiers techniques (usines, moulins, etc.). La plupart d'entre elles étaient mal payées, peu formées et travaillaient dans des conditions déplorables. Elle convainc le ministre de l'Éducation de l'envoyer en Amérique afin d'examiner les écoles techniques et en établir un rapport. Malheureusement, elle décède en 1910 avant d'accomplir cette mission.

(Propriété familiale d'Adelaide Hunter Hoodless)

James Howell

Une contribution inestimable au développement de la médecine communautaire en Alberta

Le Dr James Howell a exercé la médecine et enseigné dans le domaine de la santé publique pendant plus d'une trentaine d'années. Il a consacré sa vie à la promotion et à la protection de la santé du public et sa contribution à l'essor de la santé publique en Alberta de manière inestimable. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages en matière de santé publique et, durant sa pratique, il a veillé à la réalisation de plusieurs initiatives novatrices en santé publique, notamment l'établissement du Boyle McCauley Health Centre en 1979 et de divers programmes destinés à atténuer les inégalités en matière de santé, à juguler la pauvreté chez les enfants et à renforcer les collectivités. Depuis le début, le but du centre de santé était de prendre en compte l'ensemble de la personne et faire participer cette personne dans le processus de prise de décisions en ce qui concerne les soins qu'elle reçoit.

(Sélection santé ACSP, vol. 18, n° 2, 1994)

Frederick W. Jackson

Élabore et met en œuvre le régime de santé au Manitoba

Le Dr Frederick W. Jackson fait son entrée au Département provincial de la santé et du bien-être du Manitoba au poste de directeur de la section de la prévention des maladies, en 1928. De 1931 à 1948, le Dr Jackson occupe la fonction de sous-ministre de la Santé et du bien-être du Manitoba. Dans le cadre de ses fonctions à ce titre, il élabore le régime de santé du Manitoba, un régime de grand renom qui a été introduit en 1945. C'est en raison de sa vision et de ses efforts inlassables que le Manitoba a pu instaurer un régime de soins de santé aussi novateur qu'efficace, intégrant les services en milieu hospitalier, en santé publique, en laboratoire et en diagnostic. Il aide le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social dans la réalisation d'études en matière d'assurance-maladie

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 48, 1957)



Hester Kernen

Promotion du développement de la santé communautaire

Hester Kernen obtient un diplôme à Regina General Hospital of Nursing et est titulaire d'un certificat de soins infirmiers en santé publique de l'Université McGill et d'un baccalauréat et d'une maîtrise en enseignement des soins infirmiers de l'Université de Columbia, à New York. Forte de ces acquis, M^{me} Kernen a accepté le poste de professeur de soins infirmiers en santé publique à l'Université de la Saskatchewan, une fonction qu'elle occupe pendant 27 ans jusqu'à ce qu'elle soit nommée doyenne du College of Nursing de cette même institution en 1973. Pendant les sept années à ces fonctions, M^{me} Kernen a continué à manifester ses aptitudes de leadership, d'organisation et d'administration tout en s'acquittant des mandats particuliers qui lui étaient confiés auprès d'instances provinciales et nationales tant en matière de formation que de prestation des services infirmiers. M^{me} Kernen est la première femme à être élue au poste de président d'une section de l'ACSP (1956–1958).

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 5, n° 2, avril 1981)



Russ Kisby

Promotion de la santé grâce au programme ParticipACTION

Russ Kisby a travaillé ardemment et brillamment au service de la promotion de la santé et de la santé publique pendant 20 années à titre de chef de file du programme ParticipACTION, une initiative novatrice pour la promotion de la santé. M. Kisby est l'instigateur du Défi CrownVie participACTION, le plus vaste événement participatif communautaire au Canada, partageant son expertise en promotion de la santé et en marketing social avec plus de 150 organismes professionnels et communautaires. Il est né en milieu rural en Saskatchewan, et fait son bac en éducation physique à l'Université de la Saskatchewan. Il était directeur national du programme d'éducation physique pour YMCA Canada avant de se joindre à ParticipACTION dès l'année de son lancement.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 15, n° 3, automne 1991)

Elizabeth MacKinnon Lambie

Une chef de file dans le domaine de la nutrition

M^{me} Elizabeth MacKinnon Lambie est une chef de file en matière de nutrition au pays qui a influencé considérablement la politique et les programmes de santé publique au Canada. Tout au long de sa carrière professionnelle à titre de travailleuse de la santé et de formatrice en matière de nutrition, son engagement envers ces deux disciplines ne fut rien de moins qu'exemplaire. Elle est la première personne à occuper le poste de nutritionniste en santé publique auprès du Service de santé et de bien-être de la Ville de Halifax; en outre, elle agit à titre de nutritionniste en santé publique au service de la province de Nouvelle-Écosse, en plus de sa charge de cours d'enseignement de la nutrition à la faculté de médecine et à l'école des soins infirmiers de l'Université Dalhousie. Elle donne des cours en nutrition humaine, sur le rôle de la nutrition dans la promotion de la santé et le développement communautaire, et sur les facteurs déterminants économiques, sociaux et physiques des habitudes d'alimentation.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 21 n^o 2, été 1997)



John M. Last

Professeur d'épidémiologie et de médecine communautaire

Né en Australie, John Last fait ses études en médecine à l'Université d'Adelaide et y décroche son doctorat en 1949. Il a enseigné à l'Université de Sydney, en Australie, du Vermont, aux États-Unis, et d'Édimbourg, en Écosse, avant de se joindre au corps professoral de l'Université d'Ottawa, y enseignant l'épidémiologie et la médecine communautaire. Il est l'auteur ou le corédacteur de plusieurs ouvrages, articles et rapports pour des agences nationales et internationales. Il est le rédacteur en chef scientifique de la Revue canadienne de santé publique de 1981 à 1991, et le rédacteur en chef des Annales du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada de 1990 à 1998 et le rédacteur en chef intérimaire du American Journal of Preventive Medicine de 1988 à 1989. Il est l'auteur de Public Health and Human Ecology et du Dictionary of Public Health et est rédacteur en chef de quatre éditions du Dictionary of Epidemiology qui est utilisé par les épidémiologistes partout au monde. Le D^r Last a dirigé les travaux de l'Association internationale d'épidémiologie visant à élaborer des lignes directrices sur l'éthique de la recherche, de la pratique et de l'enseignement de l'épidémiologie.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 30, n^o 2, été 2006)



June Lawson

Première inspectrice-hygiéniste du Canada

M^{me} June Lawson est la première femme à recevoir un certificat fédéral d'inspection sanitaire. Née en Écosse en 1907, M^{me} Wilson déménage à Winnipeg et obtient son diplôme d'études au Success Business College en 1930. Elle occupe ensuite des fonctions de commis au service de la T. Eaton Company, puis au service de la fiscalité, au service d'hygiène et des produits laitiers puis au service de la salubrité des logements de la Ville de Winnipeg. Alors qu'elle travaille au service d'hygiène, M^{me} Lawson fait ses études en vue de l'obtention du certificat d'inspecteur sanitaire, le certificat numéro 254 lui étant décerné en 1942.

(Tim Roark, historien, Institut canadien des inspecteurs en hygiène publique, 2009)



Jean C. Leask

Directrice générale de VON Canada et plus de 30 ans de carrière en soins infirmiers

Jean C. Leask est née à Moose Jaw, Saskatchewan, en 1912, et obtient son baccalauréat ès arts à l'Université de Toronto avant d'y poursuivre ses études en soins infirmiers. M^{me} Leask se joint tout d'abord au personnel infirmier de l'Ordre de Victoria du Canada à la division de Toronto, pour ensuite accepter le poste d'infirmière-chef à sa division de Regina. En 1941, grâce à une bourse de la Fondation Rockefeller, elle sillonne le Canada et les États-Unis pour y observer le fonctionnement des programmes de soins infirmiers. Elle poursuit ses études à l'Université de Chicago, y décrochant un diplôme de soins infirmiers en hygiène publique, et joint à nouveau les rangs des infirmières de l'Ordre de Victoria du Canada en 1960. M^{me} Leask siège activement dans de nombreux comités nationaux et internationaux relatifs aux soins infirmiers.

(*Revue canadienne de santé publique*, 1969)

William Harding Le Riche

Professeur et chercheur en épidémiologie, en nutrition, en santé maternelle et en pédiatrique

Le Docteur le Riche arrive au Canada en 1952 de Johannesburg, en Afrique du Sud, après un détour à l'Université Harvard où il obtient sa maîtrise en santé publique. En 1957, il entreprend une carrière en enseignement en épidémiologie à l'Université de Toronto; il appert qu'une importante cohorte de ses anciens étudiants œuvre aujourd'hui dans diverses fonctions au sein du secteur de la santé publique partout au Canada. La nutrition, la santé maternelle et pédiatrique, et le développement de services de soins primaires et de santé publique à l'échelle locale sont ses sujets de recherche de prédilection. Ses travaux recourent également divers enjeux de nature épidémiologique, notamment en matière d'infections nosocomiales. Les travaux d'avant-garde qu'il a réalisés dans le cadre de l'analyse des dossiers d'assurance médicale de l'organisme Services aux médecins MD Inc. font date en matière de recherche au Canada dans le domaine de la santé. Il a publié au-delà de 130 articles et divers ouvrages, en plus d'agir à titre d'expert-conseil auprès de l'Association pour la santé publique de l'Ontario et de l'Association canadienne de santé publique dans le cadre de divers projets d'envergure nationale et internationale. En 1981, le D^r Le Riche reçoit la distinction la plus élevée décernée par l'ACSP, le prix R.D. Defries.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 5, n^o 2, avril 1981)

Alphonse Lessard

Pionnier de l'établissement et de l'illustration des bienfaits des unités sanitaires à temps plein au Québec

Le D^r Alphonse Lessard est intimement associé à l'établissement des unités sanitaires à temps plein au Québec. Aussitôt nommé à la direction du Bureau provincial de la santé en 1922, il se penche résolument sur l'amélioration de l'administration sanitaire dans sa province. À sa retraite en 1937, Le D^r Lessard constate le fruit de ses valeureux efforts : cliniques itinérantes de dépistage de la tuberculose, agrandissement des sanatoriums, programme efficace de lutte contre les maladies vénériennes, et baisse notable des taux de mortalité attribuables à la fièvre typhoïde et à la diphtérie.. En illustrant de si belle manière les bienfaits des services sanitaires permanents fournis par un personnel compétent, il a beaucoup fait avancer la cause de la santé publique au Canada.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 29, 1938)



Jean E.C. Lewis

Figure de proue des soins infirmiers en santé publique à Terre-Neuve et au Canada

Jean E.C. Lewis Elle étudie en soins pédiatriques et en soins infirmiers à Liverpool, en Angleterre, avant de travailler dans un hôpital militaire puis de revenir à St. John's, Terre-Neuve à la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Elle occupait le poste de directrice des soins infirmiers en santé publique pendant 29 ans et était responsable de l'ensemble des soins infirmiers de la province, la porte d'entrée au système de soins de santé à l'époque et à la prévention au niveau primaire, secondaire et tertiaire. M^{me} Lewis participe en outre à la constitution de la division de Terre-Neuve-et-Labrador de l'ACSP au début des années 1960 et préside la section des soins infirmiers en santé publique de l'ACSP.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 17, n° 2, été 1993)



Cortlandt J.G. Mackenzie

Expert en médecine communautaire et en matière de pollution environnementale

D^r Cortlandt John Gordon Mackenzie est l'un des fondateurs de l'Association de la planification familiale en Colombie-Britannique, y agissant notamment à titre de président et d'expert-conseil médical. Il est également directeur général et vice-président de la Fédération des associations de planification familiale du Canada, de 1970 à 1974. Le D^r Mackenzie s'intéresse activement aux enjeux en matière de santé environnementale tant en Colombie-Britannique qu'ailleurs au pays. Il siège au Conseil de lutte contre la pollution de la Colombie-Britannique dès 1967, y agissant à titre de président de 1977 à 1982. Son expertise en matière de pollution environnementale est notamment reconnue par l'Association canadienne de santé publique, celle-ci lui confiant le mandat de présider le Groupe d'experts sur l'arsenic, à Yellowknife en 1977.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 12, n° 4, août 1986)



E.A. Electa MacLennan

Infirmière et enseignante chevronnée au service de la santé publique en Nouvelle-Écosse

Electa MacLennan est née à Brookfield, en Nouvelle-Écosse, et étudie à l'Université Dalhousie, à la Royal Victoria Hospital School of Nursing à Montréal, à la School for Graduate Nurses à l'Université de McGill et obtient sa maîtrise d'administration en santé publique à l'Université de Columbia. La satisfaction que lui procurait son travail en soins communautaires lui fait revenir au service d'Infirmières de l'Ordre de Victoria du Canada, tout d'abord à Montréal à titre de directrice des soins infirmiers, puis à titre de directrice générale du bureau national pour les Maritimes. En 1949, elle devient la première directrice générale de l'école de soins infirmiers de l'Université de Dalhousie qui a été fondée la même année. Parmi ses réalisations les plus innovantes était l'organisation de sessions annuelles de formation en soins infirmiers pour l'ensemble des provinces de l'Atlantique. M^{me} MacLennan a fait beaucoup pour l'avancement de l'enseignement des soins infirmiers à tous les paliers, tant provincial, national qu'international.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 67, mai/juin 1976)



Helen MacMurchy

Pionnière d'initiatives en matière d'hygiène mentale et de bien-être des enfants

La D^{re} Helen MacMurchy est l'une des pionnières en matière de santé mentale et de bien-être des enfants au Canada. En 1906, la D^{re} MacMurchy est nommée au poste d'inspecteur des personnes ayant des déficiences intellectuelles au ministère du Secrétariat provincial de l'Ontario et s'intéresse particulièrement à l'éducation et aux services d'aide sociale dans ce domaine ainsi qu'au bien-être des enfants en général. En 1920, à la suite de l'établissement du ministère fédéral des Pensions et de la santé nationale, la D^{re} MacMurchy est choisie afin d'assumer les fonctions de directrice de la Division du bien-être des enfants. Elle devient également la première femme à être nommée au Comité international permanent du congrès sur l'hygiène. Après sa retraite de cette fonction en 1934, elle se consacre à la rédaction de nombreux articles et ouvrages scientifiques dont la publication contribue considérablement à l'essor de ces disciplines qui sont le point de mire de sa carrière.

(Revue canadienne de santé publique, vol. 28, 1937)

John J. MacRitchie*Pionnier de la santé publique en Nouvelle-Écosse*

Le Dr John MacRitchie est né en 1883 à Englishtown, au cap Breton. Après ses études en médecine à l'Université Dalhousie en 1911, il exerce en pratique privée à Goldboro dans le comté de Guysboro pendant vingt ans. Il réalise qu'il avait sans doute été la seule personne ayant exercé la profession médicale à s'être rendu auprès de ses patients en empruntant autant de divers moyens de locomotion : à la marche, en raquette, en carrosse à cheval, en traineau à cheval, en bateau à moteur, en voilier, en chaloupe et, en dernier, en automobile. En 1931, le Dr MacRitchie rejoint le ministère de santé publique de la Nouvelle-Écosse où il reste pour près d'un quart de siècle. Il organise des cliniques de tuberculose dans tous les comtés de la province et il est également chargé à l'époque de l'inspection médicale des établissements carcéraux et caritatifs.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 47, 1956)

**John Thornton Marshall***Statisticien distingué qui a contribué grandement à l'avancement de la santé publique*

M. John Thornton Marshall est né à Buckingham, en Angleterre et arrive au Canada alors qu'il est encore enfant pour s'établir à Victoria. Il œuvre au sein de la Division des statistiques de l'état civil du Conseil de la santé de Colombie-Britannique et de 1916 à 1941, il passe de commis à directeur de la division et registraire des dossiers médicaux. Il invente et met en place divers systèmes pour la tenue de registres des naissances, des mariages et des décès, en plus d'établir les registres d'adoption et de divorce. En outre, il met en place des registres dans les hôpitaux, les organismes de service social et les services de soins infirmiers et d'hygiène publique. En 1941, M. Marshall déménage à Ottawa pour travailler à titre de statisticien fédéral adjoint. Son travail pionnier a résulté dans l'établissement du Conseil de la statistique de l'état civil du Canada, un organisme consacré à la normalisation et au perfectionnement des méthodes dans ce domaine.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 56, 1965)



Sharon Martin

Promoteur d'un modèle communautaire de santé publique

M^{me} Martin a participé activement au comité directeur de la Colombie-Britannique qui a présidé à la mise en place du programme de santé communautaire au milieu des années 1980. Dans le cadre de ses fonctions au sein du service de santé de la ville de Vancouver, elle contribue à l'évolution des interventions sanitaires vers des modèles de développement et de santé communautaire, mettant l'accent sur la participation des membres de la communauté et des bénévoles issus de la communauté dans la prestation des services de santé publique dans le cadre de ces programmes. M^{me} Martin a présidé le Groupe de travail sur la réforme des services de santé de l'ACSP, lequel a produit un document de réflexion à ce sujet.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 20, n° 2, été 1996)

Mac Harvey McCrady

Scientifique chevronné travaillant à l'avancement de la santé publique

En 1910, Mac Harvey McCrady est mandaté par le Conseil supérieur de la santé du Québec afin de réorganiser son laboratoire de santé publique. Durant ses 43 années de carrière scientifique, il établit les fondements d'un service complet de diagnostic en laboratoire et devient l'une des autorités scientifiques les plus chevronnées sur le continent américain dans le domaine de la bactériologie en lien avec la santé publique. Il participe notamment à la rédaction des *Standard Methods for the Examination of Water, Sewage and Dairy Products*, sous l'égide de l'American Public Health Association. M. McCrady est également coauteur de l'ouvrage *Water Bacteriology*. Bien que s'intéressant plus particulièrement aux problématiques de bactériologie sanitaire en rapport avec les problèmes municipaux en matière d'eau, les eaux usées et le lait, il apparaît qu'il était constamment soucieux des besoins des praticiens, adaptant les méthodes bactériologiques et immunologiques à leurs besoins. M. McCrady est considéré par ses pairs comme l'un des scientifiques les plus éminents dans le domaine de la santé publique.

(La revue canadienne de santé publique, vol. 47, 1956)



John W.S. McCullough

Premier médecin hygiéniste en chef de longue date pour l'Ontario

Durant ses longs et distingués états de service à titre de médecin hygiéniste en chef de l'Ontario, il contribue au renforcement de la formation en santé publique et des infrastructures de santé publique dans sa province ainsi qu'à l'accès à des aliments biologiques sains, essentiels et à un prix abordable pour l'ensemble de la population canadienne. Le Dr McCullough participe à la sensibilisation de la population à l'importance de la santé publique, notamment en organisant des expositions itinérantes dans des wagons de train s'arrêtant aux gares partout dans la province, y faisant en outre la promotion des bienfaits de la vaccination, de la lutte contre les maladies vénériennes et d'autres grands enjeux sanitaires. Dès 1912, il préconise l'adoption de lois sanitaires plus étoffées, une plus grande transparence et efficacité des conseils sanitaires locaux, une réforme en profondeur de la *Loi sur la santé publique de l'Ontario*, et des dispositions plus rigoureuses dans le cadre de la *Loi sur la vaccination*. En 1917, il élabore les mesures réglementaires prescrites par le Conseil provincial de la santé afin de lutter contre les maladies vénériennes. En 1923, J.W.S. McCullough lance une vaste campagne de sensibilisation à la santé publique dans l'ensemble de l'Amérique du Nord, à commencer par l'établissement de services sanitaires compétents dotés d'une structure organisationnelle efficace et chapeautés par un médecin-hygiéniste embauché à temps plein.

(La revue canadienne de santé publique, vol. 27, 1936)

Neil E. McKinnon

Démontre l'efficacité de l'antitoxine diphtérique

En 1925, le Dr McKinnon est nommé au corps professoral du Département d'épidémiologie et de biométrie et devient également agrégé de recherche au sein de la société Connaught Laboratories. Avec la Dr^e Mary Ross, il entreprend des recherches sur l'efficacité de l'antitoxine diphtérique, principalement à partir des données contenues dans les dossiers d'immunisation de 36 000 enfants à Toronto, démontrant de manière non équivoque l'efficacité de l'antitoxine diphtérique dans la prévention de la diphtérie. En 1944, il est nommé professeur agrégé en épidémiologie et en biométrie, devenant également directeur du département et chercheur à la société Connaught Laboratories. Il réalise diverses enquêtes et études, portant en outre sur les tendances des taux de mortalité au Canada en raison de causes importantes, ses conclusions en matière de cancer lui ont valu une attention particulière sur la scène internationale.

(La revue canadienne de santé publique, vol. 53, juin 1962)



J. Arthur Melanson

États de service distingués militaires et en santé publique au Nouveau-Brunswick

Le D^r J. Arthur Melanson est né à Shediac, au Nouveau-Brunswick. Il fait ses études médicales en Écosse, à l'Université d'Édimbourg, puis à l'Université de Toronto. Durant la Deuxième Guerre mondiale, il est promu au rang de lieutenant-colonel à titre de directeur adjoint du service d'hygiène au quartier général du 2^e Corps de combat canadien. Il a également été sous-ministre de la Santé du Nouveau-Brunswick. Il est médecin hygiéniste en chef de la province de 1945 à 1965, en plus d'y occuper les fonctions de registraire général de l'état civil du Nouveau-Brunswick. Le D^r Melanson commence à exercer en santé publique au Nouveau-Brunswick en établissant les diagnostics de tuberculose et à titre de médecin hygiéniste de district. Le D^r Melanson participe activement à la constitution de la section Nouveau-Brunswick/Île-du-Prince-Édouard de l'ACSP, y siégeant à titre de premier président.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 57, juin 1966)



Eleanore Louise Miner

Participante active dans la promotion des soins infirmiers et de la prévention en première ligne en santé publique

M^{me} Eleanore Louise Miner, de Regina, Saskatchewan, est une chef de file en santé publique tout le long de sa brillante carrière de 35 ans dans ce domaine. M^{me} Miner n'a jamais perdu une occasion pour promouvoir la prévention en première ligne et soutenir l'élargissement des équipes de santé communautaire afin d'y intégrer des hygiénistes dentaires, des nutritionnistes, des orthophonistes, des psychologues et physiothérapeutes. Elle s'est évertuée à mettre en place des programmes de santé publique pour les personnes défavorisées, les travailleurs exposés à des risques de maladies professionnelles, les mères et leurs nouveau-nés. Elle a été présidente de l'association professionnelle des infirmières provinciale et nationale, et de 1959 à 1961 elle préside la Saskatchewan Public Health Association. M^{me} Miner a rédigé une série d'articles portant sur la situation du financement public des soins infirmiers en santé publique, publiés dans *La revue canadienne de santé publique*, faisant notamment état de l'importante contribution des infirmiers et infirmières en santé publique au sein de leur communauté respective

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 5, n^o 2, avril 1981)



Peter J. Moloney

Scientifique chevronné, enseignant et responsable de la mise au point d'un vaccin

Le D^r Peter J. Moloney obtient sa maîtrise en chimie à l'Université de Toronto puis, en 1919, est embauché par la société Connaught Laboratories à titre de chimiste affecté à la recherche. En 1924, le D^r Moloney est alors chargé de préparer l'antitoxine diphtérique pour le compte de Connaught Laboratories, ce qui accélère son utilisation au Canada. Il est directeur adjoint de la société Connaught jusqu'en 1955 et participe à la mise au point des essais de réactivité de l'antitoxine diphtérique. Au cours de ses recherches sur l'antitoxine tétanique, il met au point des méthodes permettant de l'isoler, de la purifier et d'en élucider les propriétés antigéniques. Le D^r Moloney fait également partie d'une équipe de chercheurs ayant réussi à mettre au point des méthodes pour préparer la pénicilline durant la Deuxième Guerre mondiale, un défi à la fois urgent et complexe. En outre, grâce à ses travaux et à ceux de ses collègues, un antisérum puissant et polyvalent à la gangrène gazeuse est aussi mis au point à la fin de la guerre.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 53, juin 1962)



Frederick Montizambert

Le D^r Montizambert naît à Québec en 1843 avant d'accéder au poste de surintendant adjoint puis de surintendant médical de la Station de quarantaine de Grosse-Ile. Alors que des milliers de personnes arrivant au pays meurent de la fièvre typhoïde et du choléra, le D^r Montizambert renforce la réglementation sur la quarantaine et, en 1894, il est nommé au poste de surintendant général des services de quarantaine du Canada. Il occupe le poste de directeur général de la santé publique de 1899 jusqu'en 1919 et joue un rôle de premier plan dans l'organisation de l'Ambulance Saint-Jean, des Infirmières de l'Ordre de Victoria du Canada, de l'Association pulmonaire du Canada et de l'Association canadienne de santé publique.

(La Revue canadienne de santé publique, janvier 1959)



Edna Lena Moore

Figure de proue de la profession d'infirmière

M^{me} Edna Lena Moore connaît une carrière aussi longue que diversifiée à titre d'infirmière. Durant la Première Guerre mondiale, elle se joint au Corps de santé royal canadien et y œuvre pendant quatre ans, notamment en France, à Malte, à Salonique, puis en Angleterre. Elle travaille pendant de nombreuses années comme infirmière et intervenante sociale dans le cadre du programme de la réintégration des combattants à la vie civile, et aussi au Department of Preventable Diseases, au ministère de la Santé de l'Ontario. Elle est la première infirmière de terrain de l'Association pulmonaire canadienne, à Ottawa; en 1931, elle est nommée infirmière-hygiéniste en chef de la section ontarienne de santé mère-enfant et de soins infirmiers en santé publique. Lorsque les soins infirmiers en santé publique sont constitués en entité distincte en 1944, M^{me} Moore y est nommée au poste de directrice générale. Elle a également siégé dans de nombreux et a présidé pendant sept ans le Comité de santé publique du Conseil international des infirmières et infirmiers.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 53, juin 1962)



Allan Reid Morton

Artisan compétent et infatigable de l'établissement des services de santé publique à Halifax

Le D^r Allan Reid Morton devient le premier médecin hygiéniste à temps plein à Halifax en 1940 et parallèlement, il avait accepté sa nomination au poste de professeur agrégé en médecine préventive à l'Université Dalhousie. Au début des années 1940, la diphtérie était une maladie particulièrement préoccupante, en particulier en raison du fait que Halifax était un lieu de convergence et d'embarquement des militaires durant la Deuxième Guerre mondiale. Pendant la guerre, le D^r Morton préside notamment la commission médicale des Forces armées de la région; après la guerre, il est chargé de l'établissement d'un programme de santé mentale et d'un programme de santé mère-enfant, et supervise le programme de mise à l'épreuve du vaccin Salk contre la poliomyélite à Halifax en 1954, la première région au Canada où on procède à l'administration générale de ce vaccin. Le D^r Morton a mené une lutte acharnée contre la tuberculose, cette maladie ayant interrompu sa carrière à quelques reprises, mais à chaque fois il se remettait à l'œuvre avec une vigueur renouvelée.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 55, juin 1964)



J.D. Pagé

Premier chef des services médicaux et de quarantaine de l'Immigration

Le Dr J.D. Pagé est né à St-Casimir, au Québec, en 1861 et diplômé en médecine de l'Université Laval. Il a pratiqué la médecine pendant quelques années avant de rejoindre le gouvernement fédéral comme surintendant médical de l'hôpital de l'Immigration au port de Québec pour être plus tard nommé chef. En 1919, avec la création du ministère fédéral de la Santé et le transfert des services médicaux et de quarantaine de l'Immigration à ce ministère, Dr Pagé est nommé chef de ces divisions. Grâce, en grande partie, à son initiative, les services médicaux outre-mer de l'Immigration voient le jour, permettant de déterminer l'état physique et mental des immigrants éventuels avant leur embarquement.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 25, 1934)



Joseph Henry Gilbert Page

Développement des statistiques de l'état civil et de la santé publique au Canada

M. Joseph Henry Gilbert Page est né à Chalk River, en Ontario en 1909. En 1942, il accepta une nomination au bureau de l'état civil de la Division de la santé et du bien-être et y joue un rôle important dans l'élaboration, en collaboration avec les provinces, le nouveau catalogue national des naissances, la pierre angulaire du programme national des allocations familiales. Il est nommé chef de la Section de l'état civil en 1947, un poste qu'il occupe avec distinction jusqu'à sa retraite en 1974. Il a participé à la planification de cinq recensements canadiens et a jeté les bases de la 8e et 9e révision de la *Classification internationale des maladies*. Par le dialogue et la communication avec les provinces, M. Page a instauré une confiance mutuelle et une compréhension inestimable à l'évolution du système des statistiques essentielles de l'état civil du Canada.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 65, mars/avril 1974)

Edward Playter*Éditeur d'influence*

Playter préconisait vigoureusement la prise en charge de la santé par le gouvernement. Ses efforts débouchent en 1875 sur l'adoption, en Ontario, d'une meilleure loi sur les rapports de décès. Il était l'un des premiers fonctionnaires de la santé à être nommé en Ontario. Le périodique sur l'hygiène publique fondée et dirigée par Edward Playter paraît de juillet 1874 jusqu'en 1892 sous divers titres, dont Sanitary Journal, Canada Health Journal, Dominion Sanitary Journal, Man, et Health Journal.

(Dictionnaire biographique du Canada en ligne)

**George Dana Porter***Leader du Mouvement contre la tuberculose au Canada et membre fondateur de l'ACSP*

En 1908, le D^r Porter quitte sa pratique de Toronto pour se consacrer au mouvement de lutte contre la tuberculose au Canada. Il a été reconnu d'un océan à l'autre comme le leader du mouvement contre la tuberculose, encourageant et inspirant partout les profanes à organiser des sociétés locales contre la tuberculose et à fournir de l'hébergement en sanatorium pour les patients en ayant besoin. Il est l'un des membres fondateurs de l'ACSP et son premier trésorier bénévole de 1910 à 1914. C'est grâce à son intérêt et sa participation financière que l'Association s'approprie la Revue canadienne de santé publique (publiée initialement sous le nom : Revue de santé publique) et le D^r Porter a aidé généreusement à son maintien.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 33, 1942)



Andrew J. Rhodes

Il a appliqué la microscopie électronique à l'identification de virus

Né en 1911, le D^r Andrew Rhodes a été un chercheur scientifique pendant près de quarante ans dans le domaine de la microbiologie, et plus précisément en virologie. Il a appliqué la microscopie électronique à l'identification de virus dans la culture *in vitro* du poliovirus dans la culture cellulaire et dans les études d'autres virus. Il comptait plus de 140 articles prêts pour la publication et en coopération avec C.E. Van Rooyen, il est l'auteur de deux livres sur les maladies virales, les deux ayant fait l'objet de multiples éditions. À diverses époques, il a été le directeur de l'Institut de recherche, de l'Hospital for Sick Children, directeur de l'École d'hygiène, et directeur médical de la Direction des services de laboratoire du ministère de la Santé de l'Ontario.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 66, mars/avril 1975)



Jean Rochon

Le père de la santé communautaire au Québec

Diplômé de l'Université de Montréal, de l'Université Laval et de l'Université Harvard en droit, médecine et santé publique, le D^r Jean Rochon est reconnu par plusieurs comme étant « le père de la santé communautaire au Québec. » Au début des années 70, il a exercé les fonctions de conseiller à la Commission Castonguay et de membre du Comité MacDonald, qui mena à la création de 32 services de santé communautaire au Québec en 1973. Il a exercé les fonctions de président de la Commission d'enquête sur les services de santé et les services sociaux du gouvernement du Québec, qui a jeté les bases pour des initiatives de réformes reconnues internationalement. Le D^r Rochon a exercé les fonctions de directeur, Gestion du programme, de l'Organisation mondiale de la Santé et par la suite de directeur de la Division de la protection et la promotion de la santé au siège social de l'OMS à Genève.

(Sélection santé de l'ACSP, 1994)



Joseph Donovan Ross

Ministre de la Santé de l'Alberta

Le D^r Joseph Donovan Ross est né à Waldo, Colombie-Britannique en 1911. En 1951, le D^r Ross a fondé la Fondation albertaine de lutte contre l'alcoolisme et il y a exercé les fonctions de président et président du conseil d'administration. En 1952, il est élu comme candidat du Crédit Social de l'Assemblée législative de l'Alberta et pendant 12 ans il a exercé les fonctions de ministre de la Santé. Il était responsable de l'élaboration du régime de soins médicaux de l'Alberta, qui a ouvert la voie à l'entrée de l'Alberta dans le régime national d'assurance-maladie. Il a élargi les programmes de prévention médicale et a élaboré les services de santé au travail, et a lancé des programmes de protection de l'environnement, en particulier en ce qui concerne l'industrie pétrochimique. Après avoir quitté la vie politique, le D^r Ross s'est intéressé de plus en plus à la prestation des soins de santé dans les pays moins fortunés et dirigea le Project Concern Incorporated of San Diego, qui fournit des services au Mexique, en Indonésie, à Hong Kong et ailleurs.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 66, mars/avril 1975)



Maurice Macdonald Seymour

Leader de la première heure en santé publique au Saskatchewan

Le D^r Maurice M. Seymour est responsable de la santé publique dans la nouvelle province de la Saskatchewan à partir de 1905 et en 1906, il met sur pied la Saskatchewan Medical Association. Il répond rapidement aux besoins locaux et provinciaux en proposant des projets de loi novateurs pour les médecins et les hôpitaux municipaux et la gratuité de la tuberculination sur le bétail. Il a fondé la Saskatchewan Anti-tuberculosis League, a engagé son premier médecin et son premier directeur et a choisi le lieu du premier préventorium. Dans le cadre du « Seymour Plan, » les médecins dispensaient le vaccin contre la diphtérie en septembre et octobre, contre la variole durant les mois de novembre et de décembre et contre la typhoïde durant les mois de janvier et de février. Il a fait de la santé publique un domaine facile à comprendre, avec des slogans tels que « Ne pas cracher » et « Chassez les mouches ».

(L'University of Regina et le Canadian Plains Research Centre, 2007)



Elizabeth L. Smellie

Service aux IOV et première femme avec le grade de colonel

Elizabeth Laurie Smellie est née en 1884 à Port Arthur, en Ontario. Après avoir suivi des études d'infirmière à la Johns Hopkins Training School à Baltimore, elle s'engage comme infirmière militaire durant la Seconde Guerre mondiale avec le Service de santé de l'armée royale canadienne. En 1924, elle rejoint les Infirmières de l'Ordre de Victoria du Canada pour être nommée surintendante principale quelque temps après, participant ainsi à élargir la présence des Infirmières de l'Ordre de Victoria à travers le Canada. En 1940, Mlle Smellie entre dans l'armée canadienne pour la Seconde Guerre mondiale où elle participe à la mise sur pied du Service féminin de l'Armée canadienne (CWAC). Le CWAC exerçait une variété de tâches en temps de guerre, des activités cléricales et administratives, à la conduite, à la fabrication de voiles, comme aides à l'approvisionnement et opératrices de téléscripteur. Mlle Smellie est nommée au poste de responsable de la division CWAC en 1942 et promue au grade de colonel en 1944, représentant ainsi la première femme à obtenir ce grade dans l'armée canadienne.

(suite101.com)



Christian Smith

Journaliste et réformateur social en Saskatchewan

Christian Smith est né à Amsterdam et immigré au Canada en 1910. En 1922, il s'associe le personnel du journal Saskatoon Daily Star pour y travailler pendant 21 ans. En 1944, il accepte le poste de directeur de l'Éducation à la santé au ministère de la Santé publique. Alors qu'il est encore au journal, M. Smith écrit une série d'articles sur la tuberculose, la santé mentale, et le trafic des stupéfiants. Au cours des premières années de la Seconde Guerre mondiale, il lance le premier programme d'éducation de son genre au Canada sur la maladie vénérienne. Il a alloué beaucoup de son temps à la Société John Howard et en 1946, M. Smith devient le secrétaire de la Commission royale, nommée par la Saskatchewan pour enquêter le processus correctionnel. En 1952, il met sur pied le premier programme complet de prévention des accidents réalisé par un organisme public Canada.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 57, juin 1966)

E.S.O. Smith

De nombreuses années au service de la santé publique en Alberta

Le Dr Edward Stuart Orford Smith a accumulé 11 grades universitaires et bourses dans des universités canadiennes et étrangères. Son service en santé publique débute en Alberta en 1953 comme médecin hygiéniste au Bureau de santé Sturgeon, puis comme directeur de l'Épidémiologie du Alberta Social Services and Community Health. Le Dr Smith a écrit plus de 30 publications sur des sujets de préoccupation tels que la réhabilitation, la poliomyélite, la rage, le cancer, les accidents, l'hypertension, le tabagisme, l'alcool, les accidents de circulation, les maladies vénériennes, la maladie du cœur, la planification familiale, l'épidémiologie, les modes d'établissement de rapports et de dépistage des contacts, et la santé au travail. Il a également été président du groupe de travail de l'ACSP sur le fluorure.

(Sélection santé de l'ACSP, vol. 2, n° 3, juin 1978)

**Chester B. Stewart**

Chercheur, administrateur et doyen de la Faculté de médecine, Université de Dalhousie

Chester Bryant Stewart est né à l'Île-du-Prince-Édouard. Après l'obtention de son diplôme avec la mention de médaillé d'or en médecine en 1938, il est nommé le secrétaire adjoint du Comité associé de la Recherche médicale du Conseil national de Recherches, à Ottawa, sous la présidence de Sir Frederick Banting. Il participe au premier programme de recherche en médecine aéronautique au Canada et au début de 1940 à juin 1945, il poursuit sa recherche en aéronautique dans les Forces armées canadiennes, prenant sa retraite avec le grade de lieutenant-colonel d'aviation. Après des études supérieures en santé publique et épidémiologie, il est d'abord nommé professeur d'épidémiologie à la Faculté de médecine, de l'Université de Dalhousie en 1946 et plus tard doyen de la Faculté de médecine.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 67, mai/juin 1976)



Douglas A. Strong

Inspecteur en chef de l'hygiène publique de Terre-Neuve

On dit de Douglas Anderson Strong qu'il était un fonctionnaire et un dirigeant communautaire exceptionnel tout au long des 27 ans de son mandat d'inspecteur en chef de l'hygiène publique de Terre-Neuve. Il a été le premier Terre-Neuvien à recevoir un certificat d'inspection de l'hygiène publique en 1949. Lorsque M. Strong prit sa retraite du gouvernement en 1981, il exerçait les fonctions de directeur des Services d'urgences de santé. En 1967, il présida le comité directeur menant à la formation de la division de Terre-Neuve-et-Labrador de l'ACSP et il en devint son premier président. Il a été le membre fondateur de l'Institut canadien des inspecteurs en hygiène publique, division de l'Atlantique.

(Sélection santé de l'ACSP, 1993)



John M. Uhrich

Premier ministre de la Santé publique de la Saskatchewan

Le D^r Uhrich a été le premier ministre de la Santé publique de la Saskatchewan. En 1921, il est élu à l'Assemblée législative provinciale et nommé secrétaire provincial et ministre chargé du Bureau of Public Health. Il est par la suite nommé ministre des Travaux publics et de la Santé publique. Pendant près de 20 ans sous la direction du D^r Uhrich, les réalisations dans le domaine de la santé publique ont été marquées par un développement important des services de santé à travers la province, et ce, en dépit de préoccupations économiques pressantes. Des traitements gratuits pour tous les malades de la tuberculose ont été distribués sous sa direction, faisant ainsi de la Saskatchewan, la province présentant les taux de mortalité liés à la tuberculose les plus bas du Commonwealth. Aussi, on a observé une augmentation des hôpitaux en région rurale, des services médicaux et de santé, et la Saskatchewan était devenue une figure de proue dans la lutte contre le cancer. Le D^r Uhrich est nommé lieutenant-gouverneur en 1948.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 31, 1940)



Clennel E. van Rooyen

Pionnier dans la mise au point du vaccin antipoliomyélique

Le D^r Clennel Evelyn van Rooyen est né à 1907 au Ceylan et a reçu plusieurs distinctions pour ses travaux en Égypte sur la variole, le typhus, la peste, et la poliomyélite. Ses premiers travaux sur la poliomyélite ont mené à la mise au point du vaccin antipoliomyélique par les docteurs Sabin et Paul de l'Université Yale. Il déménage au Canada en 1956 et il est nommé professeur et chef du département de Bacteriologie, à l'École de médecine de Dalhousie, et directeur de la Division des laboratoires de santé publique, du ministère de la Santé publique. Il a été un chef de file dans la lutte contre poliomyélite au Canada et il mena les premiers essais du vaccin antipoliomyélique de Sabin dans la région de Yarmouth en Nouvelle-Écosse. Il a mis sur pied le premier laboratoire virologique de la région de l'Atlantique et a été responsable de plusieurs améliorations de l'utilisation des antibiotiques modernes dans la région.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 67, mai/juin 1976)



William Warwick

Il a développé le ministère de la Santé publique au Nouveau-Brunswick

Le D^r Warwick a rejoint le ministère de la Santé du Nouveau-Brunswick en 1920 après une longue expérience de travail et service en santé publique en France durant la Première Guerre mondiale. En 1932, le D^r Warwick devient le Chef du service médical de la province. Sous sa direction, l'appui du ministère s'est accru, ouvrant la porte pour la subdivision de la province en 10 districts de santé, chacun sous la direction d'un médecin à plein temps. L'inspection médicale des écoles a été instituée et les efforts pour contrôler la tuberculose furent considérablement renforcés par l'ajout d'hôpitaux et la nomination de médecins ayant une formation spéciale en tuberculose et exerçant les fonctions d'agents de santé de district. Le D^r Warwick a été le registraire général des statistiques de l'état civil.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 33, 1942)

**Margaret Isobel Whelan**

Première inspectrice-hygiéniste en Ontario

Margaret Isobel Whelan est née à 1919 à Buffalo, New York et a été la première inspectrice-hygiéniste (IH) en Ontario. Elle commence sa carrière au département de Bactériologie de Connaught Medical Research Laboratories et effectue du travail technique sur les antibiotiques et une recherche d'immunisation. Elle y côtoie plusieurs professionnels de l'Association canadienne de santé publique à Connaught, ce qui l'incite à poursuivre une carrière en tant qu'IH. M^{me} Whelan débute par l'inspection des magasins d'alimentation, des salons de coiffure et des restaurants, travaillant au service de santé du canton d'Etobicoke. M^{me} Whelan sera ensuite transférée au service de santé de Peel, à Brampton, en Ontario à titre d'inspectrice de la santé publique (ISP) jusqu'à sa retraite au milieu des années 80.

(Dennis Persaud, Inspecteur de santé publique, santé publique de Peel)

Norton Whittaker

Inspecteur-hygiéniste qui a mis au point des solutions communautaires créatives

En 1961, Norton Whittaker, un inspecteur-hygiéniste à Pembroke, en Ontario, a mis au point un dispositif grâce auquel les moustiques femelles attirent le moustique mâle dans un nuage de pulvérisation toxique. En éliminant les moustiques mâles, la femelle n'est plus en mesure de pondre des oeufs fécondés pour accroître la population. M. Whittaker a également créé le « Golden Garbage Can Award » pour encourager les citoyens à nettoyer leurs poubelles en vue de réduire les risques pour la santé liés à la présence d'un grand nombre de mouches domestiques. Le prix était décerné hebdomadairement à la poubelle la mieux entretenue et un certain nombre de villes en Amérique du Nord, en Grande-Bretagne et en Europe ont par la suite adopté cette initiative réussie.

(Klaus Seeger)

Mona Gordon Wilson

Infirmière dévouée et pionnière de la santé de l'Î.-P.-É.

Après sa formation d'infirmière, Mona Gordon Wilson s'est portée volontaire pendant la Première Guerre mondiale avec des missions en France, en Sibérie, au Monténégro et en Albanie. Elle s'installa ensuite dans la plus petite province du Canada où elle devint l'âme derrière l'élaboration du programme de santé publique. Au moment de la création du ministère de la Santé de l'Île-du-Prince-Édouard en 1922, M^{me} Wilson occupe le poste d'infirmière en chef de la Croix-Rouge. Elle a organisé la Croix-Rouge cadette comme aide intra-scolaire pour l'amélioration de la santé et un projet pour le traitement des enfants handicapés. M^{me} Wilson a inauguré des cliniques d'immunisation et de vaccination contre la variole, elle a élaboré des programmes de santé en milieu scolaire, d'éducation à la santé, elle a organisé la première formation des hygiénistes dentaire. En 1940, M^{me} Wilson obtient un congé lorsque la Croix-Rouge canadienne lui demanda d'être son commissaire à Terre-Neuve.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 51, juillet 1960)

H.E. Young

Direction efficace en santé publique en C.-B., au Canada et aux États-Unis

En tant que doyen des officiers de santé canadiens, le D^r H.E. Young fait son entrée à la législature de la Colombie-Britannique en 1906 à titre de ministre de l'Éducation et secrétaire provincial. Le développement rapide du Conseil provincial de santé capte l'intérêt du D^r Young et en 1916 il est nommé secrétaire du Conseil de santé et registraire général des statistiques de l'état civil. En raison de son grand intérêt dans l'éducation, la Colombie-Britannique est la première province à fournir un système d'inspection médicale scolaire. Le D^r Young organise le premier bureau de santé de comté au Canada à Saanich en 1921 et dirige le premier service public de soins infirmiers en santé au Canada. On dit que les Infirmières de l'Ordre de Victoria, le Conseil canadien du bien-être, la Ligue canadienne de santé et le Comité national d'hygiène mentale du Canada lui sont tous extrêmement reconnaissants pour son intérêt et son appui.

(La Revue canadienne de santé publique, vol. 29, 1938)